01/2019

Part of artelis

InMotion

cegecom

communication & more

contenu

Mentions légales

Editeur
cegecom s.a.
3, rue Jean Piret
L-2350 Luxembourg
Tel.: +352 26499-1
www.cegecom.lu

Chef de projet: Bernd Trampert
Rédaction allemande: Armin Neidhardt
Rédaction française: Mick Daniel
Réalisation: Michael Weiss
Droits des photos: cts, Eric Devillet - Photographie, Armin Neidhardt, Dirk Guldner, AdobeStock, RWE-Imagebank, Staatskanzlei des Saarlandes, Jennifer Weyland, VSE NET

Focus

06 Coopération entre VSE NET et Deutsche Telekom

08 cegecom: 20 ans de success story luxembourgeoise

10 Digitalisation: Tracer la voie pour l'avenir – Interview du Premier ministre sarrois Tobias Hans

Innovation

14 Protection contre les appels frauduleux

16 Qu'en est-il du nouvel Internet ?

Infrastructure

18 La création de valeur reste en Sarre

20 Sur le chemin de la croissance

Portrait client

22 CND Rheinböllen

24 Smart IT

26 Lidl

28 Numen Europe

Interne

30 La protection des données est l'affaire de tous

32 cegecom gagne en efficacité et qualité de service

34 Job Shadow Day

Nouvelles

36 En bref

Éditorial

Chères lectrices, Chers lecteurs,

La digitalisation offre à la fois des opportunités et des risques pour l'économie et pour les citoyens. Cependant, une infrastructure à fibre optique puissante, des produits et des services innovants – tels que l'Internet rapide, les solutions sécurisés de cloud, voix avancées intelligentes ou encore les services de centre de données hautement sécurisés – jouent un rôle primordial dans la réussite du futur numérique.
Depuis bientôt 20 ans, VSE NET et cegecom, les deux prestataires de services de télécommunications de la Grande Région, sont activement impliqués dans cette aventure. Ainsi, le premier participe avec succès au développement de la fibre optique dans les régions de l'Hunsrück, de l'Eifel, et de la Nahe. En Sarre, il déploie également la bande passante de 50 Mbit/s dans les zones mal desservies, construisant là une première étape vers la société du gigabit.
Toujours en Sarre, VSE NET et Deutsche Telekom ont mis en commun leur réseau. Une première aussi dans le Land, et une nouvelle route qui se dessine vers l'avenir. Dans un entretien avec inMotion, le Premier ministre sarrois Tobias Hans revient sur les perspectives numériques futures qui se dessinent en Sarre. Quelles en seront les étapes importantes ? La réponse est dans ce numéro.
Au Luxembourg également, cegecom accompagne les entreprises luxembourgeoises et allemandes dans leur stratégie de développement. Cette année, il a lancé sa solution de détection et de blocage des appels frauduleux, Fraud Guard, démontrant une fois de plus que la sécurité des infrastructures TIC et que la protection des données de ses clients étaient plus que jamais des priorités absolues.
Le présent magazine vous propose en outre bien d'autres histoires intéressantes autour des technologies de l'information et des télécommunications. Un coup d'œil en vaut donc la peine.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et un bel été !

Sincèrement

Ingbert Seufert Georges Muller

Direction

De gauche à droite : les directeurs d'artelis, cegecom et VSE NET
Ingbert Seufert et Georges Muller

Les clients bénéficient d'un meilleur accès Internet

Une première : un acteur tiers prend pied dans le réseau télécom sarrois

Coopération entre VSE NET et Deutsche Telekom

Ingbert Seufert (à gauche) et Dr Ing. Dido Blankenburg ont signé l'accord de coopération, en présence de Michael Dewald, de Dr Susanne Reichrath et de Dr Hanno Dornseifer (de gauche à droite).

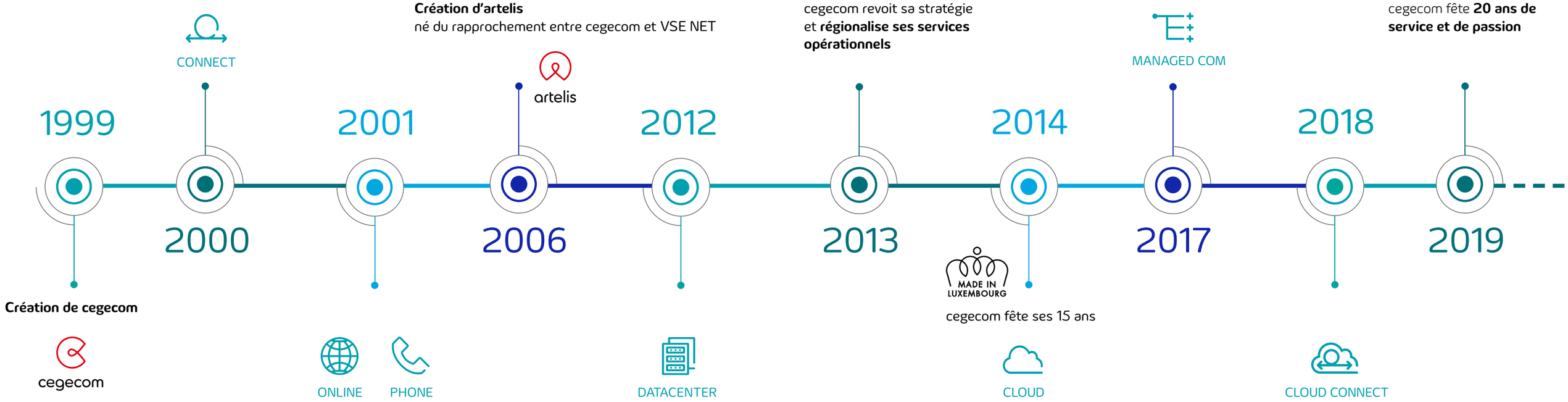
Les quelque 400.000 foyers et entreprises implantés en Sarre ont des raisons de se réjouir : depuis mai de cette année, ils bénéficient des offres de Deutsche Telekom, VSE NET et d'energis Highspeed. La situation a été rendue possible grâce à la coopération entre les deux opérateurs, qui ont ouvert leur réseau respectif en vue d'une utilisation mutuelle de leurs infrastructures. Un tel partenariat dans le secteur est une première du genre en Sarre. Il est par ailleurs considéré comme une étape importante, avec valeur d'exemple, en matière d'ouverture à la concurrence, et ce conformément aux vœux des autorités politiques.

Dans les districts bénéficiant de cette nouvelle coopération, des câbles de fibre optique ont été déployés vers les répartiteurs (FTTC). Ces zones dites de proximité étant désormais connectées, les ménages peuvent disposer de vitesses d'Internet jusqu'à 100 Mbit/s. À l'exemple des réseaux d'électricité et de gaz, les deux sociétés envisagent l'avenir sous l'angle d'un accès équitable et sans discrimination à leurs infrastructures respectives. L'expansion de la fibre ne peut que réussir que si elle est réalisée conjointement. L'accord de partenariat a ainsi été signé fin avril au siège du VSE à Sarrebruck, entre le Dr Ing. Dido Blankenburg – représentant du conseil d'administration de Deutsche Telekom pour la coopération sur le haut débit – et Ingbert Seufert, directeur général de VSE NET.

Couverture et utilisation accrues des réseaux

« La coopération entre VSE NET et Deutsche Telekom a démontré que le déploiement du haut débit peut être réalisé de manière efficace et conviviale, » a ainsi déclaré le commissaire du Premier ministre sarrois, le Dr Susanne Reichrath. « Pour la première fois, une telle collaboration offrira désormais une liberté de choix entre les fournisseurs de réseau, sans doublons d'infrastructures ». La coopération a également été lancée grâce à l'obligation d'ouvrir le réseau pour le projet national à large bande NGA-Netzausbau Saar, sous la direction de l'association municipale à vocation spéciale eGo-Saar.
Pour toutes les parties concernées, les avantages sont évidents : outre la liberté de choix pour les clients pour les débits Internet (jusqu'à 100 Mbit/s), l'infrastructure existante est mieux utilisée, l'usage du réseau est accru, les durées d'amortissement sont raccourcies et les risques d'investissement partagés. L'argent ainsi épargné pourrait à son tour être utilisé ailleurs, a souligné Dido Blankenburg.
Avec l'ouverture réussie du réseau, une concurrence existe désormais, cette fois en termes de services et de produits offerts et non plus au niveau de l'infrastructure, a expliqué Ingbert Seufert. « Nous voulons une concurrence tangible et pas de monopole. Cette coopération entre les deux opérateurs de réseau est par conséquent logique. » Michael Dewald le PDG d'energis estime qu'un nombre encore plus important de clients bénéficieront d'une offre accrue en électricité, en gaz naturel et de la part d'energis Highspeed. « Le client regarde le produit et non pas celui qui met à disposition le réseau. »
Les quelque 400.000 foyers et entreprises peuvent désormais accéder aux produits hautement performants de VSE NET. Le marketing auprès de la clientèle privée est réalisé par energis, avec son produit désormais connu sous le nom d'« energis-Highspeed ».

Pour plus d'informations :
bodo.heckmann@vsenet.de



cegecom : 20 ans de success story luxembourgeoise

Depuis 1999, le premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg et dans la Grande Région offre des solutions de réseau d'interconnexion, d'Internet, de téléphonie, d'hébergement et de cloud aux start-ups, aux PME, aux grands groupes industriels et aux administrations.
En décembre prochain, cegecom fêtera ses 20 ans d'existence.
Fondée en 1999, suite à la libéralisation du marché des télécommunications, la start-up issue d'un groupe historique luxembourgeois (encevo S.A) s'est rapidement imposée comme le premier opérateur alternatif de télécommunications au Grand-Duché.
« 20 ans après son lancement, cegecom garde toujours cet esprit start-up qui a fait son succès, » se réjouit Georges Muller, son directeur. « Plus que jamais, notre vision du début reste actuelle : être une société de télécommunications moderne, proche de ses clients, et leur proposer des solutions innovantes, avec la qualité, la haute technicité, la disponibilité, la rapidité, la stabilité et la sécurité qu'ils exigent. »
En 2006, cegecom se joint au sarrois VSE NET GmbH pour créer le groupe artelis, devenu depuis le premier groupe de télécommunications de la Grande-Région.
En 2013, il revoit sa stratégie et sa vision d'affaires, et régionalise ses services opérationnels, pour être toujours plus proche et à l'écoute de ses clients – start-ups, acteurs du secteur financier, PME, grands groupes industriels, administrations..., au Luxembourg et dans la Grande Région – avec des solutions destinées à leurs marchés locaux.
Pour ses 15 ans, cegecom reçoit le label « Made in Luxembourg », qui prime le savoir-faire luxembourgeois et récompense sa contribution au déploiement technologique et numérique du pays, ainsi que sa participation à la promotion du Luxembourg et de son know-how.
Aujourd'hui, son domaine d'activités comprend cinq grands piliers : connectivité, Internet, téléphonie, hébergement et cloud.

> « cegecom garde toujours cet esprit start-up qui a fait son succès »

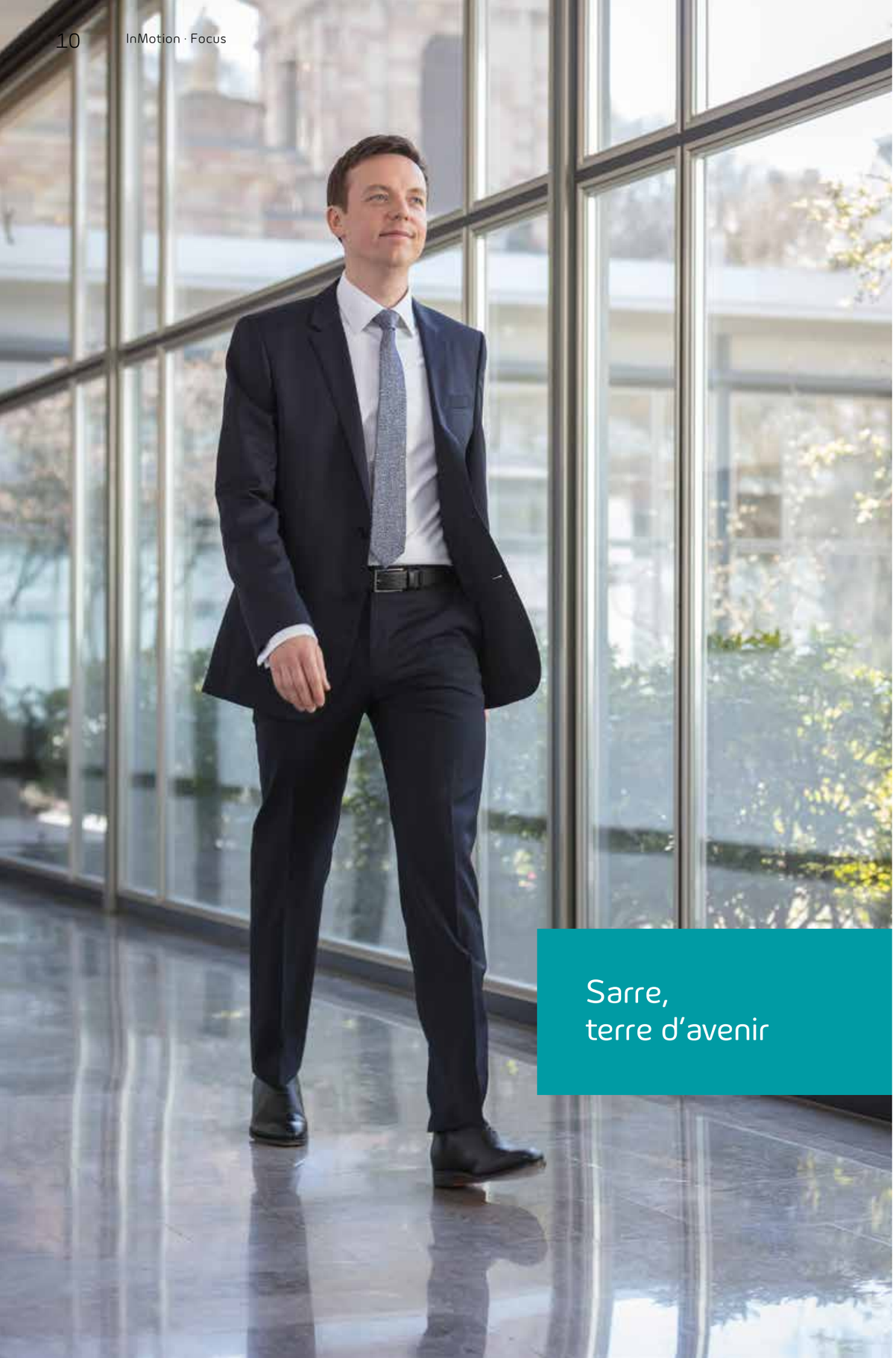
Remise en question permanente

Grâce à sa culture et à son ADN, mais aussi à l'expérience et à l'expertise de ses collaborateurs, le groupe basé à la Cloche d'Or a toujours su se remettre en question et lancer de nouveaux projets, afin de développer son réseau et de mieux répondre aux défis d'affaires de ses clients.
Depuis, plusieurs nouveaux services ont vu le jour durant ces dernières années. Telle que la solution de communication unifiée MANAGED COM. Lancée en 2017, elle offre au client une véritable plateforme de communication au sein de son entreprise, à la fois évolutive – le client pouvant ajouter des services selon ses besoins d'activités – et flexible, sa facturation étant effectuée sur la base de sa consommation effective (pay as you use).
Suivra CLOUD CONNECT en 2018 : le service permet de connecter directement les serveurs et les applications du client, hébergés dans les clouds publics d'Amazon Web Services ou de Microsoft Azur, en liaison spécialisée virtuelle (VLAN) dédiée. La solution offre une sécurité renforcée et une garantie de bande passante continue encryptée.

Acteur majeur au Luxembourg et dans la Grande Région

20 ans après sa création, cegecom fait partie de l'écosystème ICT luxembourgeois : en prenant part au développement de l'économie des entreprises et des grandes sociétés, mais aussi à travers son groupe, qui investit chaque année quelque 6 à 7 millions d'euros dans ses réseaux.
Mais le premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg n'entend pas s'arrêter là. Il peut compter sur la vision à long terme, sur le fondement structurel et la stabilité de son actionnaire allemand VSE AG.
« Avoir une forte présence en Allemagne permet à cegecom de bénéficier du savoir-faire, de la qualité et de la rigueur allemands, et de proposer des produits novateurs adaptés au marché luxembourgeois, » explique Georges Muller. « Fidèle à notre leitmotiv 'Connect your business to your future', nous continuerons, en tant qu'architectes des autoroutes de l'information, à soutenir toutes les tendances du marché et à préparer les pratiques professionnelles à venir, » promet-il.

Pour plus d'informations :
cegecom.lu



Digitalisation : Tracer la voie pour l’avenir

Interview du Premier ministre sarrois Tobias Hans

La digitalisation offre à la fois des opportunités et des risques. Tôt ou tard, elle touchera toutes les activités économiques, politiques, sociales, sociétales, ou encore sportives.

InMotion a demandé au Premier ministre sarrois Tobias Hans comment le Land abordait les défis du numérique, quelles opportunités existaient pour son économie et ses habitants, et quelles étaient les conditions préalables à un avenir digital réussi.

Un jalon important dans l’expansion de l’Internet rapide a été franchi. Depuis le début de l’année, les zones mal desservies bénéficient désormais d’une bande passante d’au moins 50 mégabits (Mbps). Quelle est la suite ?
Tobias Hans: La Sarre est le premier État allemand à offrir aux citoyens une telle couverture de bande passante pour l’Internet rapide. Ceci, grâce à la bonne coopération entre les entreprises de télécommunications locales telles que VSE NET et le syndicat intercommunal eGo-Saar. En moyenne, quasiment aucun ménage sarrois ne se trouve à plus de 300 mètres d’un point de connexion de fibre optique. Il s’agit d’un premier pas sur la voie de la société de la connaissance et de l’information numériques. Ce sera ensuite au tour des écoles et de toutes les zones d’activités économiques de disposer d’un réseau rapide de transfert de données.

Quand débutera cette étape ?
Pour la connexion des parcs d’activités, je vois les entreprises en première ligne. L’expansion est généralement axée sur le marché. Mais il existe des différences dans les besoins en haut débit de celles-ci. La structure et le secteur d’activités sont déterminants. Un bureau de planification, par exemple, qui envoie des documents numériques ou travaille dans le cloud, a actuellement besoin de plus de bande passante peut-être qu’une entreprise artisanale. A l’avenir, le changement devrait s’accélérer. La Sarre par exemple soutient les petites et moyennes entreprises dans leur projet de connexion à l’Internet rapide.

Et les écoles ?
Dans le cadre du pacte numérique, nous fournissons l’équipement de base numérique aux écoles. Pour cela, le gouvernement fédéral dispose d’environ 60 millions d’euros de subventions. La Sarre apporte environ 6 millions d’euros. Ici, nous agissons dans de multiples directions et soutenons les enseignants et les étudiants. Par exemple, nous avons créé notre propre unité de financement pour les enseignants à l’Institut sarrois pour l’éducation et les médias, le Landesinstitut für Pädagogik und Medien. Nous avons un cloud éducatif en Sarre. Après tout, l’école a pour objectif d’enseigner un contenu pédagogique aux élèves. Nous coopérons également avec d’autres Länder, par exemple dans le domaine de la gestion des licences pour les logiciels achetés.
Nous devrions mettre en place ce projet après les vacances d’été. Le pacte numérique concernera environ 300 écoles sarroises.

A quoi ressemblera l’administration numérique du futur ?
L’expansion de la fibre optique en tant que mesure d’infrastructure importante est une condition préalable essentielle pour l’avenir numérique. Mais la digitalisation, c’est beaucoup plus. Prenez l’Estonie : le pays n’a pas non plus d’infrastructures complètes de fibre optique,

« Nous voulons faire de la Sarre un pionnier du numérique en Allemagne. »

mais l'administration fonctionne déjà de manière numérique. Ainsi, de nombreux services aux citoyens peuvent être facilement effectués en ligne. Nous devons également atteindre cet objectif et nous y travaillons. Un exemple est la digitalisation des codes juridiques. De quoi avons-nous besoin? Quelles lois doivent être adaptées aux défis futurs? Tout cela est en cours. Nous voulons faire de la Sarre un pionnier du numérique en Allemagne.

Qu'est-ce qui vous rend si optimiste?

Nous déployons constamment l'infrastructure numérique. De nombreuses entreprises ont pris conscience des opportunités offertes par la digitalisation, telles que l'industrie 4.0, et travaillent déjà sur des projets d'avenir. Et dans ce domaine, la Sarre présente un excellent environnement de recherche. Avec des projets modèles prometteurs, telle que la conduite automatisée, mise en œuvre au-delà des frontières. Nous sommes situés au cœur de l'Europe, et la Grande Région est une source d'opportunités pour la Sarre.

Comment comprendre cela?

Deux entités du Max-Planck-Institute für Informatik, le centre de recherche allemand pour l'intelligence artificielle (DFKI) et l'institut CISPA Helmholtz pour la cybersécurité, des experts dans le monde spécialisé de l'informatique et de l'intelligence artificielle, sont basés en Sarre. Le Land jouit ainsi d'une excellente réputation dans ces domaines. Notre objectif est de former les spécialistes qualifiés de demain en Sarre et de les garder. Au sein de la Grande Région, le Land dispose d'arguments pour attirer des professionnels, comme notamment ses logements abordables ou ses emplois hautement qualifiés. La coopération transfrontalière avec la France, dans le domaine de la recherche, mais également avec les acteurs économiques, comme le centre de recherche sur l'intelligence artificielle avec ZF récemment, montrent que nous sommes sur la bonne voie. Cependant, à l'avenir, nous devons encore plus réussir à convaincre les entreprises sarroises. J'ai eu de nombreuses discussions au cours de ces dernières semaines avec un niveau élevé de retours positifs.

Le financement des start-ups pourrait cependant être amélioré?!

Ce qui manque en Allemagne par rapport à d'autres concurrents, c'est certainement le capital-risque. Je pourrais m'imaginer un fonds de capital-risque franco-allemand mis à disposition par des investisseurs potentiels. Il y a certainement des donateurs qui seraient disposés à investir dans de nouvelles idées et de nouvelles technologies. De nombreuses discussions l'ont montré. Nous devrions saisir ces opportunités, car nous avons un avantage de localisation dans la Grande Région par rapport aux autres régions. Dans le nouveau Traité de l'Elysée entre l'Allemagne et la France, nous avons défini précisément ces possibilités pour le développement ultérieur des régions frontalières, à l'instigation de la Sarre.

Je suis optimiste sur le fait que la Sarre, qui repose sur un réseau européen fort, joue un rôle de pionnier dans la digitalisation.

Manuel Kaspar en charge du projet Voice SafeGuard

« … plusieurs milliers de règles de contrôle et de sécurité … »

Protection contre les appels frauduleux

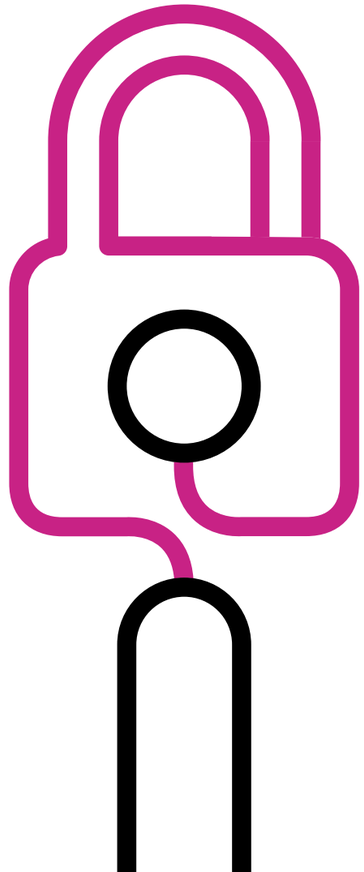
Avec son système Voice SafeGuard, cegecom aide ses clients à mieux se protéger contre les cybercriminels.

Soucieux de sécurité dans le domaine des télécommunications et des données, cegecom a toujours été intransigeant en matière de protection d'infrastructures téléphoniques et Internet contre les cybercriminels.
Cette année, l'opérateur alternatif de télécommunications a revu sa plateforme de détection et de protection contre la fraude par téléphone, avec le lancement de Voice SafeGuard, un système équipé des fonctionnalités performantes les plus actuelles en matière de détection et de blocage intelligents des appels malveillants.

Déployé en Allemagne depuis 2015 au sein de sa société sœur VSE NET, la plateforme a depuis bien longtemps fait ses preuves. cegecom peut ainsi capitaliser sur l'expérience client acquise ses dernières années dans ce domaine par le groupe de télécommunications.
Si les technologies de l'information et des télécommunications soutiennent la croissance des entreprises, elles ne sont pas sans risques de malveillances et de fraudes informatiques à grande échelle pour ces dernières. Dans les télécommunications par exemple l'un des actes de cybercriminalité les plus courants est la fraude par partage des revenus internationaux (IRSF). « Les cybercriminels passent l'Internet au scan, à la recherche de failles dans les infrastructures téléphoniques des sociétés, » explique Manuel Kaspar, spécialiste Voix chez cegecom et en charge du projet Voice SafeGuard.
« Profitant de failles – mots de passe par défaut non modifiés, bugs dans les interfaces, pares-feux VoIP vulnérables – les fraudeurs s'introduisent dans le système de téléphonie IP de leurs victimes. Ils passent alors des milliers d'appels d'à peine quelques secondes, afin de ne pas être détectés, vers des numéros étrangers à tarif majoré. Ils prennent ensuite leur part des gains ainsi extorqués via le service payant. »

Mieux vaut prévenir que guérir

« Les opérateurs téléphoniques dépourvus de protections adéquates contre ces types de fraude ne s'aperçoivent généralement pas qu'il y a eu violation de la sécurité, tant qu'ils n'ont pas été alertés par un client qui a reçu une facture téléphonique exorbitante, » poursuit Sascha Engel, Chef du service Billing (facturation client), spécialiste et utilisateur du système Voice SafeGuard chez VSE NET.
Une fois le mal fait, la poursuite des pirates informatiques au-delà des frontières s'avère bien souvent impossible ou trop coûteuse. Aussi, la meilleure réponse à ce type de fraudes reste encore la prévention.
« Celle-ci passe à la fois par la révision des processus de sécurité au sein de l'infrastructure de téléphonie, mais aussi par la mise en place d'un système de détection et de blocage de la fraude, tel Voice SafeGuard, » insiste M. Kaspar.
Ainsi, **quand des cybercriminels tentent de s'introduire chez leur cible, la plateforme bloque automatiquement les appels intrusifs et alerte le centre de contrôle de cegecom**, qui à son tour avertit la société victime.
Le système Voice SafeGuard surveille en temps réel 24h/24 et 7j/7 les appels sortants, et identifie les types de fraudes que les cybercriminels ont tenté de commettre.



Ensemble avec le client, cegecom définit en amont les critères de détection et de blocage des appels, qui seront pris en compte par la plateforme : comme par exemple les pays destinataires des communications téléphoniques depuis lesquels les cybercriminels potentiels opèrent, ou bien le nombre maximum d'appels pouvant être effectués dans un temps donné vers un même numéro.
« **Nous définissons ainsi plusieurs milliers de règles de contrôle et de sécurité.** Et si par exemple un appel a été généré à trois reprises vers un de ces pays, le système bloquera le 4ème ou le 5ème appel vers ce pays, » détaille M. Engel. « **Notre plateforme prend en compte les niveaux les plus élevés de protection des données d'Innogy SE**, mais aussi du régulateur allemand des télécommunications, la Bundesnetz Agentur ».
Grâce à Voice SafeGuard, les clients du premier opérateur alternatif de télécommunications dans la Grande Région peuvent se rassurer en matière de sécurisation et de protection de leur infrastructure téléphonique. D'autant que pour prévenir tous types nouveaux de malveillances qui pourraient cibler leur infrastructure téléphonique, cegecom revoit régulièrement avec eux les critères de détection et de blocage des appels frauduleux.
Car mieux vaut prévenir que guérir : avant la mise en place de la nouvelle plateforme Voice SafeGuard chez VSE NET, les pertes annuelles causées par les appels frauduleux se montaient à plusieurs centaines de milliers d'euros. Depuis, le montant de la fraude a été divisé par cent.

Pour plus d'informations :
manuel.kaspar@artelis.net
sascha.engel@artelis.net

Prof. Anja Feldmann, directrice Max-Planck-Institut für Informatik de Sarrebruck

Naissance d'une idée disruptive

Qu'en est-il du nouvel Internet ?

Aujourd'hui, l'Internet est devenu une partie intégrante de nos vies. Les applications multiples de transfert de données, de la téléphonie à voix sur IP jusqu'à l'Internet des objets, ne seraient plus possibles sans Internet.

Même si dans nos pays industrialisés il ne reste que quelques personnes qui n'ont pas de connexions Internet, elles en dépendent cependant d'une manière ou d'une autre, car nous vivons tous dans un réseau mondial global. Pas de réseau d'électricité ou de gaz sans Internet, pas d'eau potable, pas de station à essence, pas de chauffage, pas de feux de circulation… Internet a révolutionné et conquis le monde entier à un rythme époustouflant. Ce qui en est d'autant plus étonnant, c'est que l'architecture des débuts de l'ère Internet a été mise en place dans les années 1960. Elle en constitue toujours la base fondamentale du réseau, malgré une digitalisation en croissance constante. Lentement mais sûrement toutefois, les anciennes structures commencent à atteindre leurs limites, du fait de l'augmentation exorbitante des volumes de données et du nombre d'utilisateurs.

Depuis longtemps, des chercheurs et des informaticiens du monde entier explorent l'architecture de base d'Internet. La professeure Anja Feldmann, directrice depuis 2018 au Max-Planck-Institut für Informatik de Sarrebruck, travaille avec son équipe internationale sur une innovation qui pourrait être disruptive : le nouvel Internet. En décembre dernier, elle a ainsi reçu le prix Schelling doté de 25.000 euros, pour ses réalisations scientifiques exceptionnelles. Anja Feldmann a étudié l'informatique en Allemagne et aux États-Unis. En 2000, elle travaillait déjà à l'Université sarroise, avant de rejoindre la Technische Universität de Munich puis celle de Berlin.

InMotion lui a demandé ce que recèle cette nouvelle idée d'Internet et ce que cela pourrait signifier pour les utilisateurs.

Comment l'Internet s'est-il développé ?

Les exigences en matière d'Internet ont énormément augmenté. Les applications toujours plus nombreuses contribuent à accroître les volumes de données, à travers les transferts d'images et de vidéos, ou bien avec l'augmentation du nombre d'utilisateurs, pour ne citer que quelques exemples. En même temps, Internet repose encore essentiellement sur une architecture qui remonte aux années 1960. Nous en sommes à ce stade. Et dans ce contexte de réseautage basé sur des logiciels et des ordinateurs construits en réseau, nous essayons d'adapter l'Internet aux besoins du futur.

Vous devez nous expliquer cela plus en détail !

Notre objectif est de rendre les réseaux de données existants plus flexibles et mieux exploités, afin d'exécuter les applications presque simultanément, sans perte significative de qualité pour l'utilisateur. Aujourd'hui, il est généralement fréquent que les paquets de données à transférer pour les applications les plus diverses soient traités avec la même priorité, qui repose finalement sur un protocole Internet. L'architecture de base fonctionne ainsi sur ce même principe.

Dans les années 1980, il était en effet prévu de créer de tout nouveaux réseaux de données. C'est bien sûr illusoire, car cela aurait coûté trop cher. En outre, la règle bien connue de ne « jamais modifier un système en cours d'exécution » s'applique toujours.

Mais derrière cela, il y a là une bonne idée : penser la disruption, c'est bien, mais la réaliser est lent à cause des cycles d'innovation. Nous avons donc cherché comment « révolutionner » virtuellement le système existant avec ses anciennes structures. Derrière tout cela se trouve le soi-disant Clean Slate Design, appelé aussi le « nouvel Internet », au sujet duquel les véritables réflexions et les développements sérieux ont commencé vers 2005-2006. Aujourd'hui, nous sommes très loin dans la recherche fondamentale avec des résultats qui peuvent être mis en pratique.

Il s'agit donc en quelque sorte de tirer le meilleur parti des éléments existants. Mais comment comptez-vous modifier la structure de base éprouvée d'Internet ?

Notre idée est d'optimiser les paquets de trafic de données sur le réseau, afin de les gérer plus facilement. Imaginons que nous ayons une infrastructure de transport avec des autoroutes, des autoroutes fédérales et des routes de campagne, comme dans la vraie vie. Nous avons essentiellement besoin d'autoroutes pour des applications de téléphonie telles que la voix sur IP, car l'utilisateur exige des communications sans parasitages sonores ni décalages dans la liaison. La même chose s'applique au streaming. Pour les flux vidéo, nous distinguons les données essentielles des données moins importantes. Les données de base doivent être transmises, et les moins importantes seront minimisées. Cela réduit ainsi les risques d'interruption lors du rechargement continu, et donc les temps d'attente et les retards. D'autres applications telles que les téléchargements peuvent également être effectuées sur une autoroute fédérale ou une route nationale, donc avec un délai minimal. Tout se passe donc en quelques secondes, de sorte que l'utilisateur ne le perçoit guère.

Comment cela fonctionne : fondamentalement, nous construisons des réseaux parallèles où nous retrouvons l'idée révolutionnaire du passé, la construction de nouveaux réseaux. Seulement ceux-ci ne sont pas physiquement présents, mais bien virtuels et se déploient sur différents niveaux. Ceci est également pratiqué dans les réseaux internes d'entreprise. Ces réseaux parallèles permettent d'utiliser d'autres protocoles optimisés spécifiquement dédiés aux applications. Nous avons créé de nouvelles structures et optimisé le trafic. La question clé est toujours de savoir comment transporter les données et comment y accéder rapidement.

Quel impact le nouvel Internet aurait-il sur les utilisateurs à la maison et au sein des entreprises ou des institutions publiques ?

En principe, les utilisateurs ont peu à voir avec cela. Ils veulent un service optimal de la part de leur fournisseur de services et ils paient pour cela. L'optimisation du réseau leur donne une qualité supérieure, afin qu'il n'y ait pas de malentendu. Les utilisateurs n'achètent pas de nouveau matériels ou logiciels. Nos recherches s'adressent aux fournisseurs de réseaux et de services, et aux opérateurs de réseaux et de centres de données. Et pour cela, nous travaillons ensemble dans une communauté de recherche internationale, avec un logiciel open source accessible dans le monde entier. Nous faisons de la recherche fondamentale et non de la recherche sous contrat. Pour commercialiser un produit ou un service, il faudrait créer une start-up ou trouver un partenaire technologique.

Max-Planck-Institut für Informatik

Fondé en 1911, le Max-Planck-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften e. V. est l'une des principales institutions allemandes dans le domaine de la recherche fondamentale en Allemagne et en Europe. L'association à but non lucratif basée à Berlin gère plus de 80 instituts de recherche et établissements en Allemagne. Deux d'entre eux, le Max-Planck-Institut für Informatik et le Max-Planck-Institut für Softwaresysteme, sont établis sur le campus de l'Université de la Sarre à Sarrebruck.

Pour plus d'informations :
www.mpi-inf.mpg.de

La création de valeur reste en Sarre

Le pari est gagné ; VSE Gruppe, les entreprises de construction, les bureaux d'ingénieurs et le client eGo-Saar peuvent exprimer leur satisfaction. Comme prévu, le groupe de projet composé de VSE NET, d'energis Netzgesellschaft et de VSE a achevé l'extension du réseau de fibre optique de l'Association régionale, le tout en environ 18 mois, et conformément aux spécifications de l'association de services municipaux eGo-Saar.

Près de 100 km de fibre optique ont été ainsi posés, et environ 280 boîtiers multifonctionnels ont été mis en place à côté des séparateurs de câbles. Environ 600 raccordements électriques ont été effectués. « C'est une grande réussite. Ceci, grâce à l'effort fourni par tous les membres de VSE Gruppe qui ont participé au projet, » a déclaré Gabriël Clemens, membre du Conseil d'administration de VSE. « En particulier compte tenu du temps limité qui était imparti à ce chantier gigantesque. »
Selon Tim Schönbeck, chef de projet chez VSE NET, les membres de l'équipe principale, composée de 20 à 25 personnes, ont repris leurs activités au quotidien, depuis l'achèvement du projet, au début de l'année. Mais, l'extension de l'infrastructure se poursuit sans relâche. « **La coopération dans ce projet inter-entreprises a été couronnée de succès parce que tout le monde a pleinement œuvré dans la même direction**, » a souligné Frank Spanier, de l'opérateur réseau energis. Trois employés de la conception et mise en œuvre techniques et de la gestion de construction ont été entièrement assignés au projet eGo Saar. « Durant le déroulement du projet, la grande majorité de leurs tâches quotidiennes a tout simplement été reprise par les autres collègues, » poursuit Spanier. Par conséquent, bravo aussi à tous ceux qui n'ont pas directement fait partie de l'équipe principale.

Coopération exemplaire

Les entreprises de construction qui ont pris part au projet ont également collaboré étroitement avec VSE NET et la société de réseau energis. À une époque où l'infrastructure du futur se construit dans toute l'Allemagne, il est devenu difficile de trouver les entreprises compétentes. Car VSE Gruppe s'appuie sur la qualité et l'expérience de la coopération. « Comme toujours, avec nos partenaires, qui doivent tous être pré-qualifiés et venir de Sarre ou du sud-ouest de l'Allemagne, cela a bien fonctionné. Westnetz nous a également soutenus dans ce domaine, » explique Frank Spanier.
Il en va de même pour la coopération avec les partenaires des services techniques municipaux. Dans les communes où energis dispose d'une concession, energis-Netzgesellschaft s'occupe elle-même de l'extension du réseau, car elle dispose du savoir-faire nécessaire à la planification et au contrôle. Dans celles où energis n'a pas de licence, VSE NET est le premier point de contact. « Nous avons réalisé l'expansion avec deux sociétés d'ingénierie qui assurent la planification et la coordination, » explique Volker Fuchs de VSE NET. Dès le début, l'appel d'offres pour eGo-Saar prévoyait des lots conçus de telle sorte que les entreprises de construction régionales ont pu soumettre leur demande. Cela a parfaitement fonctionné comme prévu, poursuit Fuchs. « Notre collaboration avec nos quatre prestataires de services de fibre optique sarrois a été excellente ; **une situation gagnant-gagnant pour tous les participants du projet, d'autant que la valeur ajoutée reste en Sarre.** »

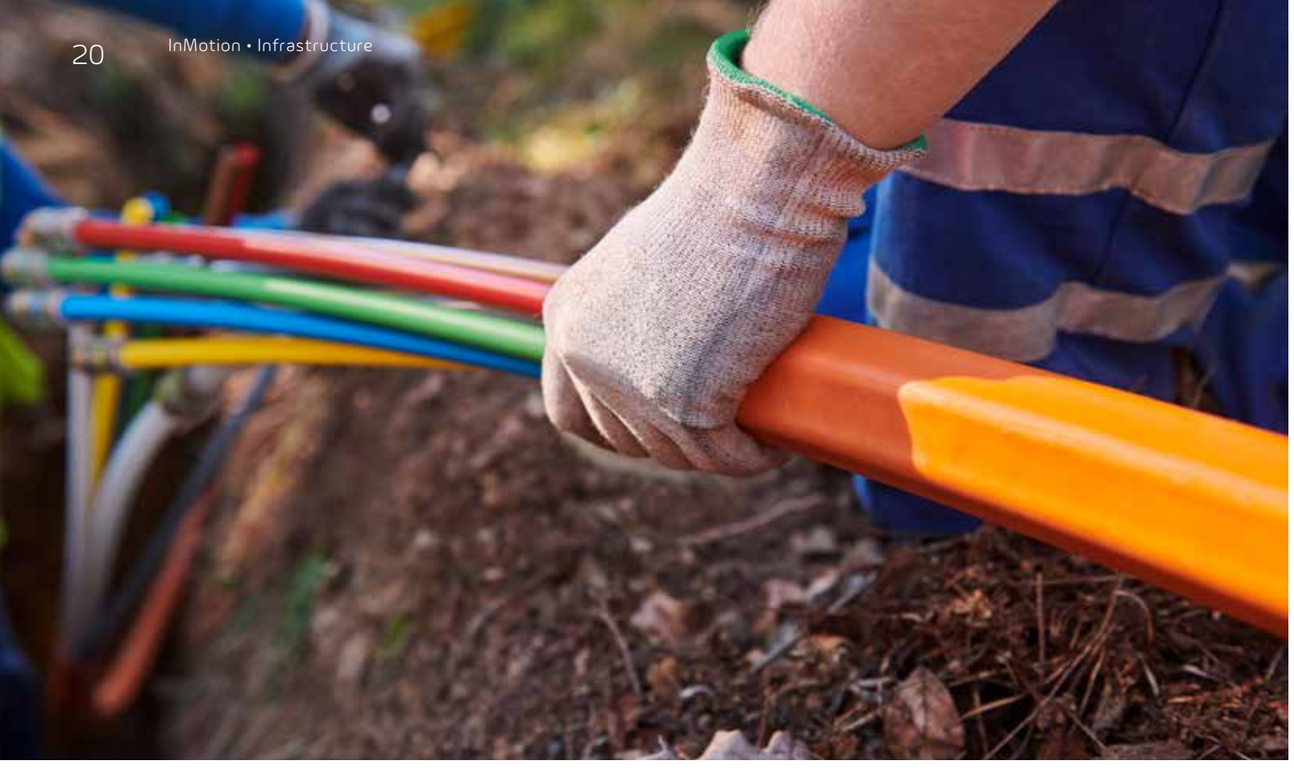
Côté eGo-Saar, le responsable de projet Thomas Haböck s'est également montré très satisfait de l'achèvement en temps et en heure des travaux réalisés par VSE NET pour le compte de l'Association régionale. Depuis janvier 2019, les habitants des régions mal desservies disposent d'au moins 50 mégabits (Mbps) de bande passante Internet rapide. Une nouvelle étape vers la société du savoir et de l'information numériques de demain a ainsi été franchie. **Environ 20.000 nouvelles adresses IP ont ainsi été connectées à l'Internet rapide, soit une moyenne de 30.000 ménages au sein de l'Association régionale**. « Depuis janvier, les clients professionnels et les particuliers des zones nouvellement développées peuvent ainsi accéder à un Internet beaucoup plus rapide, et commander les produits souhaités, » explique Tim Schönbeck. Tandis que VSE NET a en charge les clients professionnels de l'industrie et du commerce, energis continue à servir les clients résidentiels, avec des produits maison à grande vitesse.

Extension FTTH en vue

Avec l'achèvement de l'expansion de la FTTC (fibre au point de concentration), une nouvelle étape a été franchie vers la société du gigabit. **Désormais, VSE NET se concentre toujours plus sur l'extension FTTH (fibre optique jusqu'au domicile)** des clients résidentiels, ainsi que sur le raccordement à l'Internet rapide des hôpitaux, des écoles et des clients actifs dans l'industrie et dans le commerce. « La procédure d'attribution de connexions à plus de 400 écoles de la Sarre devrait commencer cette année, » explique Thomas Haböck. « La construction pourrait débuter dès la fin 2020. En 2021-22, les écoles pourraient être en ligne. » Pour accélérer ce déploiement, une planification technique détaillée est nécessaire. Les acteurs du projet y travaillent déjà à plein régime.
VSE Gruppe est depuis longtemps sur la bonne voie. Au cours des dernières années, 7.000 adresses basées dans différents districts de la Sarre ont déjà été connectées directement au réseau FTTH. L'attribution de plusieurs milliers d'autres adresses est prévue, dans le cadre de l'expansion du réseau synergique de VSE Gruppe. Aussi, des tuyaux vides en fibre de verre ont déjà été posés, lors des travaux de génie civil réalisés par energis et par les services techniques des communes partenaires. Poussé par le marché et par les processus d'appel d'offres dans les zones mal desservies, la fibre se rapproche ainsi du client et accroît le réseau sarrois de fibre optique.

Etape réussie dans les objectifs d'expansion du haut débit au sein de l'Association régionale

Pour plus d'informations :
tim.schoenbeck@vsenet.de



Sur le chemin de la croissance

Les paysages sauvages de l'Eifel, de l'Hunsrück et de la Nahe, tantôt rudes tantôt charmants, ont certainement leurs amoureux. Dotées d'une nature abondante, faiblement peuplées et marquées par une structure économique essentiellement de petite et moyenne taille, la belle vallée de la Nahe et les collines de l'Eifel et de l'Hunsrück ne sont pas sans atouts.

VSE NET, qui en a depuis longtemps décelé le potentiel économique, y est actif non sans succès. « Parler peu mais agir bien » : telle est la devise de l'opérateur et prestataire de services de VSE-Gruppe. Aussi, **il s'est donné pour objectif de connecter à la demande les zones industrielles et commerciales de l'Eifel, de l'Hunsrück et de la Nahe au réseau de fibre optique.** « Environ 500 clients professionnels utilisent déjà les produits et services de VSE NET, » explique Bernd Trampert, le responsable des ventes. D'autres clients devraient les rejoindre. Pour Olaf Bast, du service ventes de VSE NET, les acteurs économiques se réjouissent en effet que les zones non desservies accèdent progressivement à l'Internet rapide. Ensemble avec Simon Hartz, il est le premier point de contact pour les clients professionnels des zones d'activités industrielles et commerciales connectées de l'Eifel, de l'Hunsrück et de la Nahe.

Olaf Bast, Simon Hartz et Bernd Trampert (de gauche à droite).

Les zones d'activités industrielles et commerciales se mettent à l'Internet rapide.

Un trio gagnant

Le succès, on le sait, nécessite des partenaires. **La stratégie de réussite repose donc sur une collaboration à trois, qui comprend Westnetz, Innogy Telnet et VSE NET.** Les deux fournisseurs de services de télécommunications innogy Telnet et VSE NET démarchent les zones d'activités industrielles et commerciales, puis mettent en œuvre leur modèle commercial coopératif. VSE NET se concentre lui sur la production et la distribution de produits dédiés aux clients commerciaux, dans leurs domaines d'activités respectifs. L'opérateur de réseaux Westnetz est quant à lui responsable de la mise en place des connexions à fibre optique à haute performance. Tandis qu'Innogy Telnet utilise les lignes de fibre optique pour fournir à ses clients résidentiels un accès à l'Internet haut débit. L'anneau de fibre optique est la base de cette collaboration exemplaire : construit de manière redondante, il relie les régions situées entre la Sarre et le Palatinat (au sud), le Luxembourg (à l'ouest), l'axe rhénan (à l'est) et la Rhénanie du Nord-Westphalie (au nord). Le tout est exploité par VSE NET.

Aussi, avec plus de 20 ans d'expérience au service de la clientèle commerciale, VSE NET est considéré comme un partenaire de choix. Les professionnels de l'industrie et du commerce recevront ses produits Internet, de téléphonie et de connectivité attrayants : à savoir un accès à l'Internet rapide (jusqu'à 1.000 Mo/s), un service de téléphonie doté du meilleur de la qualité vocale, ainsi qu'un transfert de données offrant une bande passante jusqu'à 100 gigabits/s, sur mesure et absolument sécurisée. **L'infrastructure moderne en fibre optique** – dédiée à l'échange de données, à la voix sur IP et à Internet – **permet une véritable valorisation des zones d'activités commerciales et industrielles**. Elle constitue la base essentielle de la digitalisation et soutient l'utilisation des nouvelles technologies. Elle en cela tournée vers le futur. **Cerise sur le gâteau, VSE NET propose à ses clients professionnels une solution cloud dans ces régions.** L'infrastructure offre un chargement rapide et est économe en énergie, grâce à un système innovant de refroidissement de l'eau. Dotée d'une sécurisation multiple, elle se caractérise également par son extrême flexibilité. En outre, les clients industriels et commerciaux peuvent gérer et traiter leurs données sur des serveurs cloud, conformément à la législation allemande en matière de données.

L'avenir a depuis longtemps commencé dans l'Eifel, l'Hunsrück et la Nahe, qui sont passées grâce au réseau de VSE NET au tout digital et aux solutions cloud professionnelles.

Pour plus d'informations :
bernd.trampert@vsenet.de

CND de Rheinböllen :

Une gestion correcte de l'infrastructure IT

Qu'il s'agisse de production, de services ou d'artisanat, aucune industrie ne peut aujourd'hui se passer d'équipements informatiques modernes et puissants. En effet, les tâches quotidiennes des entreprises doivent de plus en plus compter avec les applications informatiques variées, les volumes de données élevés, les réseaux virtuels, les logiciels systèmes complexes et spécialisés ou encore le cloud computing. Pour que tout fonctionne sans accrocs, l'industrie, le commerce et les services ont non seulement besoin d'un accès Internet rapide, mais aussi de partenaires compétents qui les aident à garder une vue d'ensemble sur tout ce qui se passe dans le monde digital.

Le parc industriel Soonwald de Rheinböllen dans l'Hunsrück offre les deux : une fibre optique pour l'Internet rapide, et un support dédié aux clients, en la personne de la société de solutions informatiques CND GmbH Computer & Netzwerk Dienstleistungen. Implantée dans le parc d'activités industrielles depuis 2007, l'entreprise individuelle fondée en 1991 et devenue sarl en 1997, a depuis longtemps pris conscience des possibilités offertes par la digitalisation. Elle propose à ses clients (principalement des petites et moyennes entreprises), une gamme complète et très large de solutions basée sur un spectre élargi de tout ce qui se fait de mieux dans le domaine des technologies de l'information. Depuis ses débuts, Joerg Hirt son fondateur a assisté au développement et au triomphe de l'informatique. L'ingénieur diplômé en technologies de communication a été actif dans le secteur IT dans bon nombre de pays : aux États-Unis au début des années 80 pour une formation, à Hong Kong pour l'installation d'un centre de données IBM, en Europe de l'Est après la réunification, en Suède pour construire un réseau de revendeurs, et bien sûr en Allemagne dans le cadre de différents projets. Il connaît bien les réseaux d'entreprise, les environnements de serveurs, le matériel des différents fabricants. Par expérience, il sait où « ça coince » et où le bât blesse dans le monde de la bureautique, et quand une solution toute simple permet de satisfaire tout le monde.

Avec actuellement huit informaticiens, CND GmbH gère l'ensemble de l'environnement informatique des entreprises, directement sur site, à distance depuis le siège de l'entreprise, ou bien au sein de sociétés en pleine croissance. Pour Joerg Hirt en outre, le partenariat en réseaux fait partie des facteurs de succès stratégiques d'un projet. Sans cela, de nombreuses exigences seraient impossibles à maîtriser sur le plan technologique et personnel. Aussi, depuis 2003 CND GmbH est membre du réseau ALSO (réseau de détaillants spécialisés et de sociétés de systèmes), et depuis 2016, du réseau de spécialistes en systèmes informatiques kiwiko eG. Environ 40 sociétés de systèmes informatiques réparties dans toute l'Allemagne font partie de ce réseau de partenaires, qui réunissent leurs forces pour le compte des clients. Ce sont également quelque 1.200 spécialistes informatiques de kiwiko eG qui offrent une vaste gamme d'expertise IT, et qui peuvent intervenir sur site en cas de besoins. Cette approche IT et télécom à 360° permet ainsi de visualiser et de contrôler de grands projets informatiques sous différents angles, avec seulement quelques personnes.

Professionnels demandés

La plupart des clients de CND GmbH se trouvent dans un rayon de 250 km environ, mais certains opèrent également en Suisse ou près de la frontière néerlandaise. « Il n'existe pratiquement aucun secteur aussi dynamique que l'IT, » explique Joerg Hirt. « Les logiciels systèmes deviennent toujours plus complexes, les temps de mises à jour sont toujours plus courts et les exigences en matière de sécurité informatique et de protection des données augmentent toujours plus. » Le besoin en professionnels s'accroît aussi. Après tout, de nombreuses entreprises sont désormais heureuses de compter sur des partenaires informatiques fiables, flexibles et bien positionnés. Car le temps est désormais révolu où les petites et moyennes entreprises s'attaquaient elles-mêmes aux problèmes informatiques. Pour cette raison, CND GmbH est là. Son portefeuille de solutions comprend le conseil, la planification, la construction et l'exploitation d'environnements informatiques, l'ensemble de la gestion des contrats de licences pour les connexions fixes et mobiles, la sécurité du réseau, du scanner antivirus jusqu'au pare-feu. CND s'assure ainsi que le client peut se concentrer pleinement sur son cœur de métier. Partenaire en matériel et logiciels IT désormais reconnu, CND est depuis 2009 certifié DIN EN ISO 9001: 2008/2015. CND se considère aujourd'hui comme un prestataire informatique neutre. A cela s'ajoute parfois des services annexes tels que la surveillance vidéo : « Pour le moment, nous ne les proposons qu'à nos propres clients, » déclare Joerg Hirt.

Les deux gérants de CND
Joerg Hirt (à gauche) et Sebastian Hirt

Portrait client

Une succession réglée tôt

CND n'est pas tournée vers l'avenir qu'au niveau de l'IT uniquement, mais aussi en termes de succession. Avec Sebastian Hirt, c'est déjà la deuxième génération qui prend la tête de l'entreprise familiale. Après une formation réussie comme spécialiste informatique pour l'intégration des systèmes, le fils du fondateur est en 2010 nommé co-directeur général. Il n'est en effet jamais trop tôt pour régler la succession d'une entreprise.

Les solutions et services gérés sont les maîtres-mots mis en avant par CND pour accompagner ses clients dans leurs projets digitaux. Pour Sebastian Hirt, avec par un ou deux collaborateurs supplémentaire et un réseau solide, CND sera bien positionné sur le long terme : « Pour les petites et moyennes entreprises, nous ne sommes pas qu'un simple prestataire de services informatiques, mais également un administrateur de confiance. »

VSE NET et CND travaillent ensemble depuis un certain temps, en toute flexibilité et confiance.

Depuis 2014, la filiale du groupe RWE Westnetz s'est associée à innogy Telnet et à VSE NET pour connecter la zone d'activités industrielles Soonwald à la fibre optique. La quasi-totalité des quelque 15 sociétés implantées sur le site utilisent le réseau Internet à large bande, en fonction de leurs besoins d'affaires. L'opérateur de réseaux et fournisseur de services dédiés aux clients professionnels VSE NET, ainsi que le prestataire de services informatiques de pointe et en réseau CND GmbH, se complètent parfaitement. Ils peuvent préparer l'avenir numérique de leurs clients industriels et commerciaux : qu'il s'agisse de solutions de bande passante hautement performante ou de téléphonie, de services gérés ou de support informatique. Les deux partenaires, qui ont déjà identifié les tendances digitales de demain, se soutiennent mutuellement et comptent bien aller plus loin pour développer l'avenir de la région Rhein-Hunsrück.

Pour plus d'informations :
www.cnd-gmbh.de
olaf.bast@vsenet.de

Jean-Philippe Lassalle, CEO Smart IT

Smart IT et cegecom partenaires en projet

Une expertise TIC à visage humain

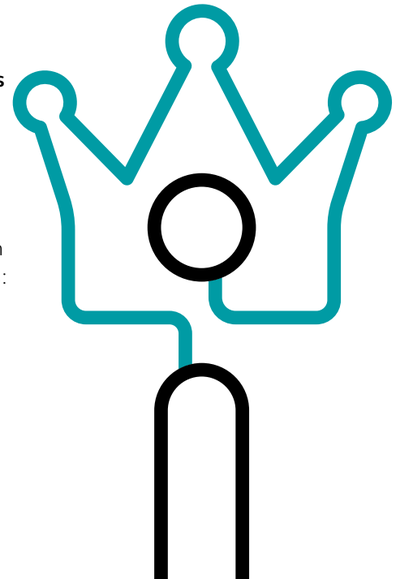
Entre Smart IT et cegecom, c'est avant tout un partenariat de confiance et de longue date. Créée en juin 2008, la société spécialisée dans le conseil et la gestion informatiques avait dès ses débuts fait appel au premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg, pour ses infrastructures téléphoniques et Internet.

Portrait client

D'emblée, Jean-Philippe Lassalle, l'associé de la PME de 10 personnes basée à Mamer, avait été « séduit par la réactivité du service et par la simplicité du contact humain » de celui-ci. Quelques mois plus tard, il décide de renouveler sa confiance dans cegecom, pour cette fois proposer à ses propres clients – des TPE jusqu'aux groupes internationaux d'environ 800 personnes, tous secteurs confondus – les solutions et produits télécom de ce dernier. « Nous avons tout d'abord voulu tester chez nous comment s'effectuaient la gestion de projet et l'installation des infrastructures. Et nous avons été fortement convaincus par son sérieux. Aussi, nous avions de très bonnes raisons de mettre en avant ses services auprès de nos clients, » justifie M. Lassalle.

Dans le cadre d'un appel d'offres pour un projet TIC, Smart IT suggère en effet plusieurs prestataires et fournisseurs concurrents à ses clients. Et, une fois le chantier lancé, il doit pouvoir se reposer sur un partenaire flexible, réactif et efficace en termes d'installation et de support, et qui se doit d'être ponctuel lors des rendez-vous avec le client et dans la livraison des projets. « **Flexibilité, réactivité, efficacité et ponctualité : ce sont des critères différenciateurs importants pour nous** et pour nos clients, et qui nous cautionnent auprès de ces derniers, » poursuit M. Lassalle.

Car bien plus qu'un simple conseil et accompagnement, Smart IT prend en charge la stratégie TIC de ses clients : depuis le simple changement de téléphones jusqu'à la redéfinition et la mise en place des processus et logiciels métiers, dont ceux-ci ont besoin pour leurs activités. Son intervention peut même aller jusqu'à la gestion des budgets IT de ces derniers, l'encadrement des prestataires comme cegecom, ou encore la validation des factures des fournisseurs. « Nous sommes à la fois le conseiller externe et le bras droit de la gestion générale sur la partie IT, tel un super directeur informatique. Nous effectuons aussi l'interface entre le directeur financier et les équipes informatiques, deux environnements qui ne parlent pas nécessairement le même langage et qui ne se comprennent pas toujours, » détaille M. Lassalle.



La petite différence

Dans ce contexte, ce que les clients recherchent avant tout chez Smart IT, ils doivent impérativement le retrouver chez cegecom : « Ce qui marque le plus nos clients, c'est à la fois le professionnalisme de cegecom, qui n'a rien à envier à ses principaux concurrents, sa simplicité de contact, et ses équipes réduites qui accompagneront le projet jusqu'au bout, depuis son tout début jusqu'à la mise en place finale et le suivi des solutions, » se félicite M. Lassalle. « **Avec cegecom, nous bénéficions d'une gestion de projet à taille humaine, mais avec la même technicité et efficacité que celles appliquées aux grosses structures.** Les solutions proposées sont simples, proches des besoins de nos clients et compréhensibles. Même si un projet TIC nécessite parfois des expertises très pointues, c'est toujours le facteur humain qui au final fera la différence. » Plus de dix ans après le début de la collaboration, Smart IT et cegecom comptent bien pérenniser leur partenariat. Ils préparent déjà les tendances de demain avec des projets en perspective, qui offriront aux clients des infrastructures et des solutions de télécommunications, notamment téléphoniques et data, encore mieux adaptées à leurs besoins et à leurs défis d'affaires.

Pour plus d'informations :
www.smart-it.lu

Portrait client

Kris Vanderheyden, responsable infrastructures (à gauche) et le gérant du magasin de Foetz.

Connectivité et téléphonie

Avec cegecom, Lidl consolide son développement au Luxembourg

Depuis 2015, cegecom accompagne Lidl dans sa stratégie de croissance au Luxembourg. La chaîne de magasins allemande implantée au Grand-Duché depuis 2001 cherchait à l'époque un opérateur de télécommunication capable d'équiper en connectivité Internet et en téléphonie les filiales et les dépôts du groupe, à la fois localement et en Belgique, dans des délais suffisamment rapides pour ne pas retarder le lancement de ses nouveaux magasins.

« Sans connexions ni communications fluides et sécurisées, impossible d'échanger nos informations sensibles sur nos activités (comptabilité, bilans, chiffres d'affaires…) au sein de notre réseau, ni d'effectuer ou de gérer nos commandes en temps réel, » indique Kris Vanderheyden.
Après quelques expériences malheureuses avec des opérateurs télécom locaux, le Responsable du département infrastructures chez Lidl s'est finalement tourné vers cegecom, dont la réactivité et la flexibilité du service ont parfaitement répondu aux attentes de l'enseigne.
« **cegecom était mieux organisé pour assurer les installations et la maintenance des infrastructures sur nos sites, mais aussi pour nous donner un excellent support en cas de problème avec la ligne**, » ajoute Kris Vanderheyden. « **cegecom n'est pas une société impersonnelle et bureaucratique**, »
se félicite-t-il.
Lidl compte actuellement dix magasins au Luxembourg. Tous sont connectés par cegecom non seulement aux réseaux luxembourgeois et belge du groupe, dont le siège est basé près de Gand, mais aussi au dépôt de Marche en Famenne en Belgique qui approvisionne les points de vente du Grand-Duché.

À moyen terme, les deux protagonistes ont également d'autres projets en cours. Lidl, qui vient de lancer son plus grand magasin à Foetz en février dernier, prévoit en outre l'ouverture de deux nouveaux points de vente d'ici à 2020 : une toute nouvelle succursale à Huldange et un supermarché flambant neuf (après transformation) à Differdange. Ces chantiers, dans lesquels le groupe allemand investit 32 millions d'euros, s'inscrivent dans la stratégie de croissance de Lidl au Luxembourg. Celui-ci pourra compter sur le support de cegecom, pour mener à bien l'expansion et la croissance de ses activités.

Pour plus d'informations :
www.lidl.lu

Hanna Lteif, DSI de Numen Europe

Portrait client

Numen et cegecom:

Le cœur et les veines

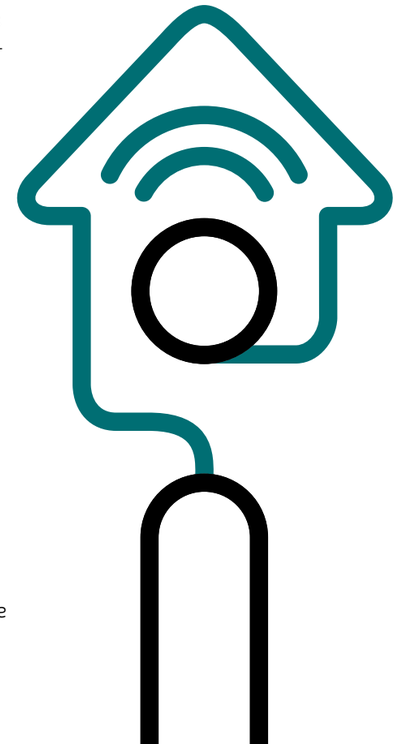
Actif dans quatre pays, le groupe, qui compte une cinquantaine de collaborateurs au Luxembourg, est spécialisé dans la dématérialisation, à savoir la numérisation et l'archivage électronique de documents (dossiers RH, documents comptables et financiers, ouvrages anciens…) à valeur probante ainsi que l'extraction des données. Ses principaux clients sont les administrations publiques, les institutions européennes, les établissements financiers et assurances.

Des services à la carte

Pour permettre à ces derniers de gérer leurs documents électroniques ainsi digitalisés, Numen met à leur disposition des solutions dédiées accessibles en mode SaaS ou sous licence. « Grâce à ces applications et services simplifiés, nos clients peuvent mieux se concentrer sur leurs cœurs de métier, tout en réduisant leurs coûts et les risques liés à la gestion et à l'archivage documentaires, et en bénéficiant d'une sécurisation optimale contre la perte, la destruction ou le vol de documents sensibles. » explique Hanna Lteif DSI de Numen Europe. Pour réaliser ainsi ces défis et servir au mieux ses clients, le groupe a fait appel à cegecom pour ses communications téléphoniques et sa connexion Internet. Ce dernier lui fournit des services et des solutions dédiés de lignes louées.

En 2014, la collaboration s'est alors poursuivie avec la mise en place d'une plateforme cloud offrant là aussi de services à la carte. Grâce à une interface Web, Numen Europe peut garder la main sur le pilotage de ses logiciels, et rester aux commandes de l'infrastructure, tout en l'adaptant directement et instantanément. « **Cette plateforme nous permet de bénéficier d'un service personnalisé et à la carte, le tout de manière autonome, en temps réel et avec une grande simplicité d'utilisation**, » détaille le responsable informatique.

Depuis 2014, cegecom accompagne Numen Europe dans sa stratégie de croissance.



Quatre années après le déploiement des premiers projets, le responsable informatique de Numen Europe se réjouit d'avoir encore et toujours un fournisseur et interlocuteur unique et proche de ses clients. Pour ce dernier, **ce qui fait la force de cegecom, c'est à la fois son processus décisionnel rapide et sa flexibilité** :
« Il n'y a pas de catalogue rigide de produits. Il sait écouter nos besoins, les prendre en compte et s'adapter rapidement, » précise-t-il. « Par exemple, dans le cadre de nos activités financières, nous avions besoin de niveaux de sécurité plus élevés, avec des pares-feux qui accroissent la sécurité de notre réseau. cegecom a répondu positivement, en ajoutant les couches de sécurité requises ».
Ainsi, une relation de confiance s'est instaurée : « Pour cette raison, nous considérons cegecom comme un véritable partenaire ; il nous fournit les veines qui permettent au cœur de nos activités de battre, » conclut le responsable informatique.
Fondé en décembre 1994, Numen Europe se positionne sur l'ensemble de la chaîne de traitement documentaire, tous supports et formats. Le groupe compte 1.000 personnes principalement en France, en Belgique, au Luxembourg et à Madagascar.

Pour plus d'informations :
www.numeneurope.com

La protection des données est l'affaire de tous

Le groupe de travail dédié aux télécommunications et à la protection des données au sein d'innogy fête ses dix ans à Sarrebruck.

En avril dernier, le groupe de travail dédié aux télécommunications et à la protection des données au sein d'innogy-Gruppe s'est réuni au siège de VSE NET à Sarrebruck, à l'occasion de sa dixième rencontre annuelle. La task force s'adresse aux employés dont les métiers opérationnels de télécommunications (TK), sont concernés par la protection des données provenant des entreprises de télécommunication d'innogy SE.
Sur ce point, InMotion a interrogé Wolfgang Schütz sur l'importance croissante de la protection des données. Spécialiste de la politique de confidentialité du groupe innogy, il dirige ce comité dédié aux télécommunications et à la protection des données.

InMotion : La mise en réseau et la digitalisation deviennent de plus en plus importantes. Sans l'informatique, la vie économique actuelle serait inconcevable. Mais cela n'est pas sans risques également, pour les entreprises et les institutions, qui sont de plus en plus victimes de nombreuses cyberattaques. La protection des données revêt donc une importance capitale. Comment les entreprises peuvent-elles se protéger efficacement ?
Wolfgang Schütz : La protection des données d'aujourd'hui requiert un système de gestion de la confidentialité et une approche basée sur les risques. Il est donc important que les entreprises identifient les processus et les applications à haut risque, et prennent les mesures appropriées pour atténuer ces risques et protéger leurs données personnelles.

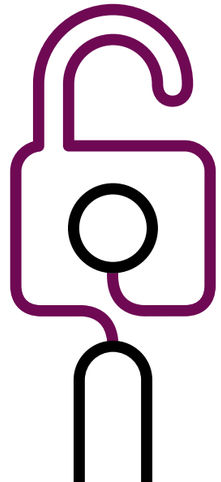
L'infrastructure critique joue un rôle particulier à l'ère numérique dans le domaine de la protection et de la sécurité des données. Et le groupe VSE est particulièrement touché dans le secteur de l'énergie et des télécommunications. Quelles sont donc les précautions supplémentaires que doivent prendre les opérateurs énergétiques et télécom dans ce domaine ?
Outre la protection des données, il convient de respecter à la fois les exigences et les lois spécifiques du secteur, ainsi que les spécifications de groupe, qui comportent de nombreuses interfaces en termes de mesures techniques et organisationnelles dédiées à la protection des données. Par exemple, les sociétés VSE NET/TK doivent prouver à l'agence fédérale des réseaux qu'elles disposent d'un concept de sécurité des savoirs traditionnels appliqué aux télécommunications

conforme aux exigences de protection technique, et d'un dispositif de facturation adéquat. Elles doivent en outre respecter les exigences légales sur la sécurité informatique. Pour répondre au niveau élevé de sécurité des données, un système de gestion de la sécurité des informations a été mis en place. Il est certifié conforme à la norme ISO 27001. En parallèle, VSE NET participe à l'initiative de sarroise de sécurité informatique.

VSE NET exploite un centre de données ultra-moderne, dans lequel les données sont entièrement sécurisées et traitées selon des normes de sécurité élevées. Quels avantages offre-t-il au client en termes de protection et de sécurité des données ?
Le nouveau règlement général sur la protection des données (RGPD) exige des mesures techniques organisationnelles appropriées. Ceci en termes de disponibilité et de résilience, de confidentialité et d'intégrité des données traitées, mais aussi de la part des personnes impliquées. Par conséquent, les standards appliqués aux centres de données ressemblent bien sûr à ceux des « centres de contrôle technique », mais appliqués aux données. Ils répondent aux exigences élevées de sécurité fonctionnelle en termes de protection des données, de disponibilité et de sécurité informatiques.

Aujourd'hui, les cyberattaques sont une menace à l'échelle mondiale. Qu'en est-il de la protection des données au niveau européen ?
La protection des données européennes a été élevée à un niveau uniforme avec le règlement général de l'UE sur la protection des données (RGPD). Tout le monde doit maintenant agir selon les mêmes normes de protection des données et répondre aux exigences qui y sont liées. Les géants tels que Google, Amazon et Facebook doivent également satisfaire à ces exigences, dans la mesure où ils offrent leurs services dans l'UE. Sinon, ils risquent des amendes élevées pouvant atteindre 20 millions d'euros, soit 4% des ventes mondiales du résultat annuel précédent.

Les attaques deviennent de plus en plus sophistiquées et développées techniquement, recourant par exemple à l'intelligence artificielle ou aux drones espions télécommandés. Les programmes de protection conventionnels sont-ils suffisants pour bien se prémunir ?
Bien sûr, les technologies évoluent constamment. Des processus automatisés sont de plus en plus utilisés, qui, tels les dialogueurs, communiquent avec le client et évoluent constamment autour d'éléments de l'intelligence artificielle. Les premiers dialogueurs sont déjà en place. Il est donc important que de tels projets agiles intègrent spécifiquement la protection des données et mettent en œuvre ces exigences dans ce domaine. Pour sa part, VSE NET utilise déjà des systèmes de détection en temps réel des anomalies dans le réseau ou dans des systèmes individuels sur la base de l'intelligence artificielle, qui prennent ensuite des mesures de protection appropriées. Cet apprentissage intelligent du comportement de réseau (machine learning) se déroule en étroite collaboration avec le Cyber Intelligence Sharing and Protection Act (CISPA). Le projet de loi américain vise à faciliter l'accès de différentes agences gouvernementales aux données personnelles des fournisseurs d'accès à internet, lorsqu'un internaute est soupçonné d'agir de manière délictuelle ou criminelle sur le réseau.



Quel est le plus grand ennemi de la vie privée ?
Le RGPD régit également les responsabilités en matière de protection des données. Il revient à la direction des entreprises de mettre en œuvre et d'assurer en permanence cette protection des données en leur sein. Sous-estimer cela peut avoir des conséquences fatales, en particulier dans le cas de plaintes relatives à la protection des données ou bien de violations de la protection. Avec comme conséquences des sanctions sévères et un risque d'image pour l'entreprise. Le responsable de la protection des données fournit ainsi des conseils et des recommandations. Chaque employé joue également un rôle important. Chacun doit être particulièrement sensibilisé à la thématique de la protection des données, à partir du moment où de nombreuses données sont traitées et où un contact direct avec le client existe.

Quel avantage les entreprises de télécommunications ont-elles à travailler ensemble au sein d'innogy-Gruppe ?
Le groupe de travail sur les télécommunications et la protection des données créé par celui-ci s'adresse aux employés des métiers opérationnels des télécommunications concernés par la protection des données des sociétés de télécommunications d'innogy SE dont fait partie cegecom. Les services importants tels que les achats, l'informatique, les télécommunications, le réseau, la facturation, ainsi que des partenaires réguliers et des experts du secteur des télécommunications prennent part à ces réunions. L'objectif est d'échanger des informations – émanant notamment des autorités de surveillance nationales – sur la protection des données et sur les télécommunications, entre les participants dans le cadre de ce réseau. Il s'agit aussi de développer les meilleures solutions et pratiques en vigueur face aux problèmes actuels, et d'exploiter les synergies.

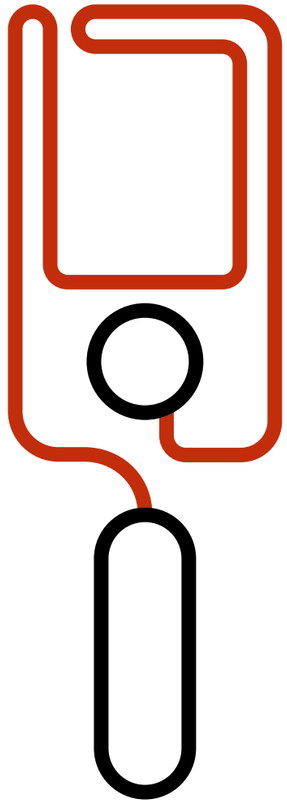
Pour plus d'informations :
wolfgang.schuetz@innogy.com

cegecom gagne en efficacité et qualité de service

Mike Kasel, Michel Weis et Georges Muller (de gauche à droite).

Transformation digitale chez cegecom

En avril dernier, cegecom a décidé de passer en mode digital et d'automatiser un maximum de tâches manuelles de ses collaborateurs, très consommateurs en papier.



Fieldservice, le service technique d'installation et de maintenance du premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg, a été le premier département à mettre en place le projet. Pour les six collaborateurs qui interviennent chaque jour chez le client, plus question désormais de remplir à la main la fiche de travail qu'ils remettent à ce dernier une fois leur mission remplie. Le document est désormais intégralement saisi, signé et communiqué au client de manière électronique.
Equipés d'un iPad, les techniciens enregistrent par un simple clic tous les détails de leur intervention, comme les opérations d'installation, de maintenance et de réparation effectuées, les produits utilisés ou les éventuelles remarques. Une fois la signature électronique du client« apposée », un email est généré puis envoyé à ce dernier. Le tout est alors directement répertorié dans la base de données de cegecom. Aucune feuille de papier n'a donc été utilisée.
Pour faciliter le travail de ses collaborateurs, cegecom a choisi de doter ses iPad de cartes 4G. Ceux-ci peuvent ainsi utiliser le wifi et les applications de communication comme Skype for business, et donc mieux communiquer et échanger les données. La liaison entre les techniciens et les serveurs de cegecom est encryptée et s'effectue à travers les canaux sécurisés de ce dernier.
La digitalisation interne ne s'arrête cependant pas là : d'autres départements en aval de la chaîne de services en bénéficient également. En effet, **avec l'automatisation des tâches, la fiche de travail physique passant de mains en mains relève désormais du passé**.
« Une fois celle-ci transmise électroniquement aux autres services, toutes les informations sont enregistrées automatiquement dans les systèmes et les bases de données de cegecom. Fini les piles de documents papier à traiter qui s'amoncellent, » se réjouit Mike Kasel, ingénieur industriel en télécommunications et électrotechnique, un des principaux protagonistes du projet de digitalisation de cegecom.
Rien qu'en supprimant les opérations manuelles de saisie, de scanning, d'impression ou encore de classement, lui-même a pu ainsi économiser jusqu'à 6 heures de travail par semaine.
« **Cette première phase de digitalisation nous a permis de supprimer entre 18 et 20 opérations manuelles**, » ajoute Michel Weis, IT & Process Manager chez cegecom, en charge de la définition et de la mise en place de processus digitaux, qui a également pris part au projet.

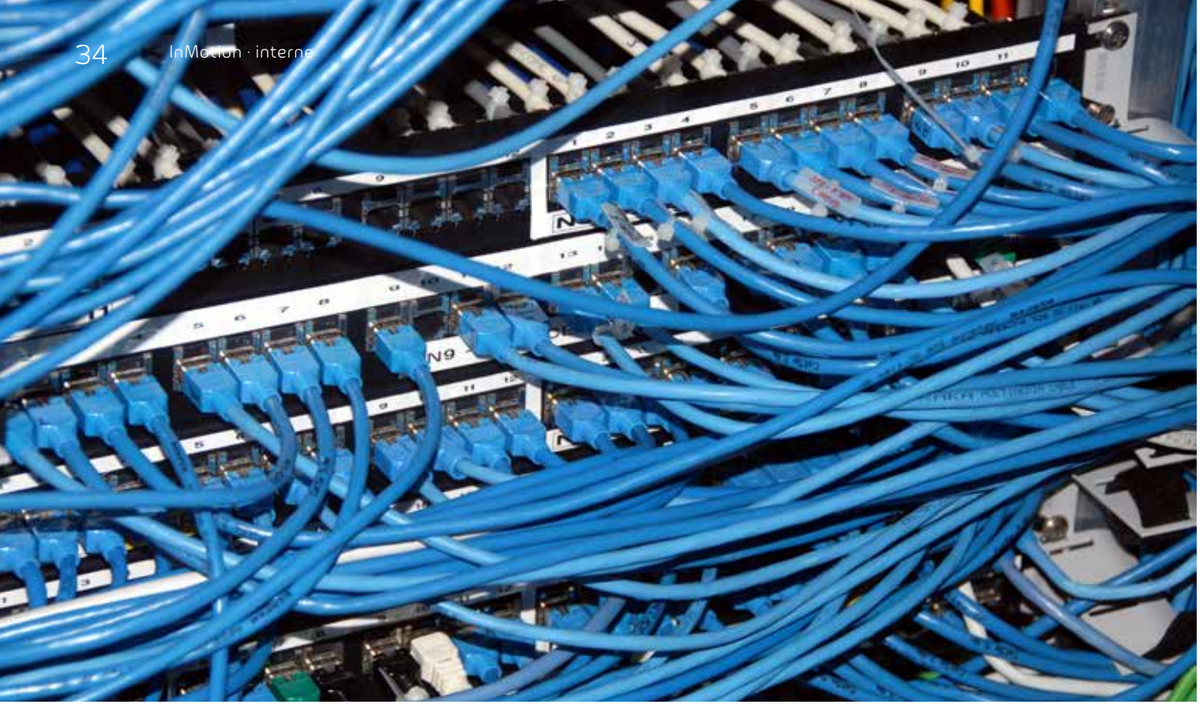
D'autres étapes de prévues

Fort de ce succès, l'équipe prépare déjà l'étape suivante du programme de digitalisation interne. « Il s'agira notamment d'automatiser la gestion du stock, à savoir l'inventaire des entrées et sorties du matériel et des produits, puis de rattacher ceux-ci à la chaîne des opérations digitales initiée au sein de Fieldservice, » explique Michel Weis.
Concrètement, une fois que les techniciens auront saisi sur leur iPad le matériel et les produits installés et vendus chez le client, l'information sera transmise en temps réel au système de gestion des stocks. Elle sera ensuite envoyée directement aux services Comptabilité et Facturation, qui n'auront plus à saisir manuellement ces données dans leur système.
Bien que la seconde phase n'ait pas encore été entamée, cegecom envisage déjà la suite : « La troisième étape sera celle du multimédia, » promet Michel Weis. « Avec comme finalité la mise en place d'un poste de travail mobile, qui reposera sur l'utilisation des nouvelles technologies et de la 5G, et qui offrira plus de possibilités d'utilisation et de communication. »
Qu'il soit en déplacement ou bien sur place chez le client, le collaborateur de cegecom pourra consulter le dossier de ce dernier en direct et en temps réel, depuis sa tablette ou son téléphone, en cas de questions, pour un complément d'informations, ou encore pour vérifier les termes du contrat, sur la commande passée, sur le matériel facturé…
« **Il pourra ainsi informer ce dernier de manière instantanée**, et éluder les éventuels malentendus qui pourraient émerger entre la commande initiale et la réalisation effective de l'intervention. **Plus besoin pour lui de retourner au bureau pour accéder à ces informations puis de reprendre un nouveau rendez- vous avec le client**, » détaille Mike Kasel.
Autre avantage, le technicien pourra effectuer plusieurs tâches et utiliser plusieurs applications à partir d'un seul équipement mobile, facilitant ainsi son travail et réduisant considérablement le poids et le volume de documents à emporter.
À terme, la digitalisation devrait ainsi couvrir toute la chaîne des métiers et des services de cegecom. Dans cette démarche, le premier opérateur alternatif de télécommunications au Luxembourg fait déjà figure de pionnier au sein du groupe artelis. En effet, VSE NET, la société sœur basée en Allemagne envisage également de mettre en place un projet similaire, en capitalisant sur le retour d'expérience de cegecom dans ce domaine.

Les nombreux bénéfices escomptés grâce à ce projet de digitalisation interne sont déjà mesurables :

- Economie considérable de papier
- Gain de travail et de temps pour et par les équipes
- Gain de place et réduction des coûts de stockage et d'archivage
- Gain de sécurité : les informations confidentielles et sensibles sont directement sur les serveurs de cegecom
- Réduction des risques d'erreurs manuelles
- Disparition de nombreuses opérations manuelles répétitives et routinières : concentration sur des tâches à valeur ajoutée pour un meilleur service client

Pour plus d'informations :
michel.weis@cegecom.lu



Anton, Georges Muller, Sophie Koenig, David et Rupert Steinlein (de gauche à droite).

Deux jeunes en immersion chez cegecom le temps d'un jour

Job Shadow Day

Malgré ses 20 ans, cegecom garde l'esprit jeune. Aussi, l'ancienne start-up n'hésite pas à ouvrir ses portes aux élèves de plus de 16 ans des écoles du pays. L'occasion de leur donner la possibilité de découvrir le monde du travail, en les faisant participer activement à une journée d'immersion au sein d'une structure, et aux côtés d'un dirigeant ou d'un manager.

C'est donc tout naturellement que le premier opérateur des télécommunications au Luxembourg a participé en avril dernier au « Job Shadow Day », une initiative co-organisée par la Fedil – Business Federation, la Chambre des Métiers et l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg, en coopération avec le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.
Cette année, il a accueilli deux élèves : Anton (16 ans), en 10ème année à l'International School of Luxembourg, qui pense s'orienter vers le métier d'ingénieur informatique. Et David (22 ans), en 3ème année de formation de technicien informatique au Lycée des Arts et Métiers.
Après une première rencontre avec Georges Muller, le directeur de cegecom, les étudiants ont rapidement été mis dans le bain sur le terrain. Tout d'abord aux côtés de deux techniciens du Fieldservice, en charge des installations des infrastructures chez les clients.
Ils ont pu ainsi découvrir les coulisses des infrastructures Internet et de téléphonie de cegecom, et se rendre compte de visu comment ces réseaux fonctionnaient concrètement. Ils ont été impressionnés par le nombre important de câbles déployés pour le bon fonctionnement des réseaux.
Autre point fort de la journée, une visite au Network Operations Center (NOC), le centre d'opérations du réseau de cegecom. Le NOC est chargé de la surveillance et du contrôle des réseaux de connectivité, de téléphonie et de télécommunications du groupe.
Avec un grand intérêt, les deux élèves ont pu observer le fonctionnement au quotidien de ce département important. Ils ont pu aussi découvrir les principales missions de chacun des collaborateurs présents.
« Ce fut une très bonne expérience et surtout une bonne façon de se faire une idée sur le monde du travail. Ce qui m'a particulièrement plu c'était la présentation du NOC ainsi que le services commercial et marketing, même si ces derniers ont peu en commun avec mon domaine, » s'est réjoui David. « **J'ai pu me faire une première idée sur les réseaux et la télécommunication, ce qui m'aidera pleinement dans ma décision de spécialisation future.** »
Anton, a lui aussi beaucoup appris lors de cette journée : « J'ai pu découvrir et m'informer plus en détail sur les différents domaines de l'IT. Grâce à l'équipe de cegecom, j'ai eu l'opportunité de visiter la centrale téléphonique de Belair, le matin. Et l'après-midi, j'ai pu voir sur le terrain les infrastructures et le fonctionnement des services téléphoniques de cegecom, » explique-t-il.

Win-win pour les deux côtés

Pour le développement de ses activités, cegecom est toujours à la recherche de jeunes talents. Le Job Shadow Day est donc une opportunité pour l'opérateur alternatif de télécommunications d'en rencontrer, de leur montrer ses coulisses, afin de les intégrer le jour venu, dans ses équipes.
« Nous sommes continuellement en quête de personnes du terrain et du pays, issues des écoles du Luxembourg, et chez qui nous pensons qu'il existe un fort potentiel, » a indiqué Didier Wasilewski, Sales Manager de cegecom.
« Notre participation à cette journée était logique » s'exprime avec enthousiasme Georges Muller, directeur de cegecom. « Notre groupe fait partie du paysage des entreprises luxembourgeoises. Nous sommes nés et avons grandi au Luxembourg. En cela nous n'oublions pas nos origines, et l'esprit entrepreneurial fait partie de nos gênes. De par notre culture et nos métiers, nous cultivons cet esprit et aidons chaque jour nos clients, qui sont eux-mêmes des entrepreneurs, à se développer et à réaliser leurs défis d'affaires. C'est donc tout naturellement, que nous aidons aussi les jeunes à entrer dans la vie active. C'est une opportunité également pour eux de comprendre la signification du travail en équipe, ou bien de découvrir le métier de chef d'entreprise et d'en être inspiré. »

Pour plus d'informations :
didier.wasilewski@cegecom.lu

Nouvelles

Rencontre au château sur la transparence et la sécurité digitale de demain

Fin mars, des experts IT, des milieux économiques et de l'administration ont discuté des opportunités et des défis de la digitalisation dans le domaine de la bureautique et des processus, lors d'une rencontre organisée au Château de Sarrebruck par la société sarroise consistec. L'accent a été mis sur des sujets tels que l'apprentissage automatique, l'intelligence artificielle, la gestion de l'infrastructure informatique, le pilotage des services et de la sécurité, la sécurité des réseaux et la protection des données. La question-clé était de savoir comment mieux se protéger contre les cyber-attaques professionnelles dans un monde de plus en plus complexe et digital. Le Prof. Dr. Michael Backes, directeur fondateur du Centre CISPA-Helmholtz pour la sécurité de l'information, et Ammar Alkassar, représentant de la Sarre pour l'innovation et la stratégie, figuraient parmi les principaux orateurs. Outre VSE NET, les sociétés Secunet, finally safe et aixpert soft étaient également présentes à cet événement tourné vers le futur, avec un stand d'exposition. En plus d'exploiter un centre de données hautement sécurisé, VSE NET fournit depuis plus de 20 ans des produits et des services innovants pour la téléphonie, l'Internet haut débit, des services cloud, ainsi que des services à valeur ajoutée aux entreprises, aux industries, aux hôpitaux et aux agences gouvernementales.

Pour plus d'informations :
bernd.trampert@vsenet.de

Label « Made in Luxembourg » cegecom a nouveau distingué

En juin 2014, le premier opérateur alternatif de télécommunications au Grand-Duché recevait pour la première fois le label « Made in Luxembourg ». En avril dernier la marque collective qui prime le savoir-faire luxembourgeois lui a été renouvelée pour une période de cinq ans.
Celle-ci récompense, non seulement les 20 années d'existence et de croissance du groupe au Luxembourg, mais aussi sa contribution au développement technologique et numérique du pays – à travers ses produits et ses services innovants de connectivité, d'Internet, de voix, de data centre et de cloud.
Elle distingue également la participation active du premier opérateur de télécommunications au Luxembourg et dans la Grande Région à la promotion du pays et de son know-how auprès des entreprises étrangères.
Créé en 1984 à l'initiative du ministère des Affaires étrangères, de la Chambre de Commerce et de la Chambre des métiers du Luxembourg, le label « Made in Luxembourg » vise à promouvoir, auprès des consommateurs luxembourgeois et à l'étranger, les produits et prestations de services des entreprises établies au Grand-Duché. Il est accordé pour une durée de principe de 5 ans et ce pour des produits et services luxembourgeois.

Pour plus d'informations :
www.made-in-luxembourg.lu

Des datacenters hautement sécurisés en réseau

Les opérateurs de services de télécommunications d'innogy, envia TEL (basé à Leipzig), LEW TelNet (Augsbourg) et VSE NET (Sarrebruck), ont mis leurs datacenters en commun pour former Union Data. Cette connexion mutualisée entre les trois fournisseurs de services de télécommunication est dédiée aux datacenters à haute disponibilité basés en Allemagne et certifiés ISO 27001. L'avantage pour les clients: quelle que soit leur localisation à l'est, au sud ou au sud-ouest du pays, ils restent toujours plus proches des centres de données des trois opérateurs et des spécialistes du groupe innogy. Ceux-ci offrent désormais des produits de centre de données hautement performants, ainsi que de nombreuses interconnexions vers d'autres opérateurs et fournisseurs de réseau.

Pour plus d'informations :
www.vsenet.de

cegecom repense ses espaces d'accueil et de travail, pour mieux servir ses clients et pour le bien-être de ses équipes.

En avril dernier, cegecom a revu l'agencement et la décoration de ses bureaux. L'objectif : offrir des espaces d'accueil et de travail plus conviviaux pour ses clients et pour ses collaborateurs.
Plus qu'un simple coup de peinture ou la pose d'une nouvelle moquette, il s'agit également de réaménager et de personnaliser les différents lieux de vie et de travail, pour le bien-être et l'ergonomie des employés du groupe. Mais aussi pour mieux accueillir, écouter et servir ses clients.
L'accent a été aussi mis sur la diversification des espaces de travail, facteur de productivité, avec par exemple des lieux dédiés au co-working, propices à une meilleure communication et à une collaboration plus efficace entre les équipes.
Résolument modernes et adaptés aux défis d'affaires de cegecom, les nouveaux agencements intègrent en outre les nouvelles technologies. Ils tiennent aussi compte des nouvelles méthodes de travail et des nouveaux usages déployés notamment suite à la récente mise en place de sa stratégie digitale.
La réinvention de ses bureaux de l'intérieur correspond ainsi à l'esprit start-up, que le premier opérateur de télécommunications au Luxembourg a toujours conservé tout au long de ses vingt années d'existence. Dans un marché en constantes évolution et ébullition, il s'adapte ainsi aux challenges actuels et se prépare à ceux de demain.

IP TV – Ce n'est pas que de la télévision

Hier, la télévision se regardait à heure précise et dans une seule pièce. Aujourd'hui, la télévision sur IP se regarde n'importe où et à n'importe quelle heure, en direct ou avec un accès direct à un catalogue de programmes en ligne, à la maison, à la télévision, voire même sur un ordinateur portable, un iPad ou une tablette.
Depuis plus d'un an, energis propose la télévision IP à haut débit en Sarre. Comme pour la marque Schlau.com, VSE NET se charge de la technologie, tandis qu'energis se concentre sur la vente. Condition préalable toutefois, la télévision sur IP nécessite une connexion Internet rapide d'au moins 20 Mbit/s, un routeur et un décodeur, sorte de boîte noire qui assure la production d'un signal TV. En outre, l'utilisateur doit disposer d'un accès HDMI pour regarder la télévision en haute définition (HD). La télévision de VSE NET est aussi disponible par câble depuis une dizaine d'années. Elle fonctionne généralement partout où une connexion directe par fibre existe. Elle est accessible via le site Schlau.com pour les clients résidentiels, et via VSE NET pour les associations de logement comme à Sulzbach, Saarlouis ou Mandelbachtal en Sarre.

Pour plus d'informations :
www.energis-highspeed.de
eric.herr@vsenet.de

VSE NET respecte les exigences de la nouvelle loi sur les emballages

De plus en plus de clients achètent en ligne ou par correspondance. Non sans conséquences sur l'environnement, car les matériaux d'emballage ont considérablement augmenté ces dernières années, qu'il s'agisse des emballages de vente, de reconditionnement, de transport. Début 2019, une nouvelle loi sur les emballages est entrée en vigueur en Allemagne, pour faire face à cette inondation. Avec comme objectif de mettre en place des mesures appropriées pour l'élimination, le recyclage ou l'interdiction des emballages inutiles. Le texte remplace l'ancien règlement sur les emballages.
En principe, tous les distributeurs qui mettent leurs emballages en circulation en Allemagne pour la première fois doivent s'impliquer dans ces questions. Un nouveau registre central des emballages a été mis en place. Tous les producteurs, les importateurs, les commerces de détail en ligne, etc, qui mettent en circulation un emballage, doivent désormais s'enregistrer sur la plateforme, et faire appel à un fournisseur d'emballage affilié au système dual. Ils doivent en outre payer une redevance pour l'élimination, le retour ou le recyclage de ces emballages dans le système dual. Le montant du coût dépend du type de matériau d'emballage utilisé, tel que le carton ou les plastiques, ainsi que de la quantité et du poids. Les violations seront punies de lourdes amendes.
VSE NET est également concerné par la nouvelle loi sur l'emballage. Par exemple, les Fritzbox, pour les connexions Internet, et les décodeurs pour la TV sur IP sont envoyés par un fournisseur de services externe. Le fabricant des Fritzbox étant déjà enregistré sur la plateforme, les taxes sur l'emballage extérieur seront supprimées. Si, par exemple, des décodeurs sont ajoutés lors de l'expédition, des coûts d'emballage supplémentaires seront ainsi pris en compte dans le calcul. Par l'intermédiaire de son fournisseur de services, VSE NET a pu ainsi satisfaire aux exigences de la nouvelle loi sur l'emballage.

Pour plus d'informations :
heiko.joanni@vsenet.de

Votre opinion nous intéresse!

Vous souhaitez nous faire partager vos réactions sur le magazine, ou bien être contacté ? Nous serions heureux de recevoir vos réactions et requètes par fax ou par mail.

Remlissez ce formulaire et envoyez le par fax ou sous forme de copie scanée par mail.
Fax-No. +352 26 499 699
E-Mail: inmotion@artelis.net

Que pouvons-nous faire pour vous ?

- ◯ Je souhaite mettre à jour mes coordonnées et recevoir InMotion.
- ◯ J'aimerais laisser un commentaire sur InMotion.
- ◯ Je suis intéressé(e) par un produit. Veuillez me contacter.
- ◯ Je suis intéressé(e) par un thème de InMotion. Veuillez me contacter.

Entreprise

Titre

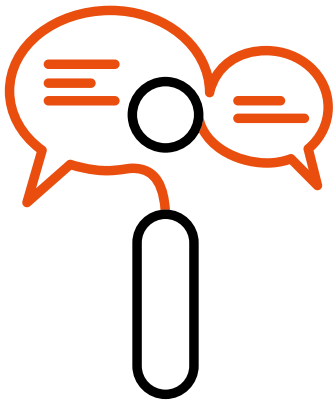
Prénom, Nom

Rue, Numéro

Code postal, Localité

Téléphone

E-mail

Site web

Commentaire